

ST^E TRINITE / C

Radio: 130-187

St Pie X.

Foi en Dieu vivant et vrai
face à l'athéisme et à l'idolâtrie

1989
Habitant 1995

En cette fête de la Très Sainte Trinité, l'Eglise nous conduit à reconnaître que Dieu, l'Unique, tel qu'il s'est révélé en Jésus-Christ, n'est pas, en lui-même, solitaire, mais qu'il est Communauté: c'est pourquoi nous confessons, nous les chrétiens, que le seul Dieu vivant et vrai est Père, Fils et Esprit.

Mais, n'at.e pas alla trop loin ^{de soi} du 1^{er} coup, que d'affirmer cela de Dieu / alors que se pose maintenant aujourd'hui le problème de l'existence même de Dieu.

Ce n'est pas que les discours qui tendent à nier Dieu soient plus fréquents et plus démonstratifs qu'à d'autres époques. Non! l'athéisme ^{c.à.d. la négation de Dieu} que nous connaissons est ^{comme nous le voyons} un athéisme pratique, non raisonné; d'autant plus dangereux qu'il est né en nous qu'on s'en rend compte puisqu'il est davantage indifférence par rapport à Dieu, oubli de Dieu - que refus agressif de Dieu. "On se pense très bien de Dieu, on vit très bien sans lui; on n'a pas besoin de lui... d'ailleurs ^{après le bon sens} la science ^{son indéfectible} fait de plus en plus ^{la puissance de Dieu} reculer ce qu'on attribuait à Dieu."
Voilà ce qui se vit, sans forcément être dit ou formulé

ce que disait le pape Paul VI en 1971 et qui reste bien d'actualité : je cite donc :

"Pratiquement une sécularisation radicale, évacuant de la cité humaine la référence à Dieu et les signes de sa présence, vidant les projets humains de toute référence de Dieu, supprimant les institutions proprement religieuses, créant un climat d'absence de Dieu. Si cela est une chance possible pour la maturation religieuse de quelque élite c'est d'abord, en fait, un terrain fertile pour l'athéisme, pour tous ceux qui - et ils seront toujours le plus grand nombre - gardent une foi faible qui survit mal au défaut d'appuis extérieurs. Il faudrait faire fi de la nature humaine et de sa nécessaire expression sociale pour se étonner" concluait Paul VI (DC N° 1583 du 1 avril 1971, page 30h)

Quel bon sens et quel réalisme dans ces paroles ! Puisse nous, en restant conscients de ce "climat d'absence de Dieu", ne pas en être les victimes mais ne pas en être ^{surtout} ~~les~~ ^{et surtout} ~~les~~ complices. ^{J'ai toujours été frappé, par exemple, par l'absence de signes religieux dans les hauts de maillon, même chez des qu'il y a} *Oui il faut nous poser la question : est-ce que par la façon dont nous menons notre existence au regard ^{même} des autres, nous contribuons à "faire exister Dieu" ou, au contraire, à cacher ou obscurcir sa présence et même sa existence ? Car il faut bien le dire : qu'un à qui on ne fait jamais attention, qu'un qui ne compte pas c'est qu'un qui on ne fait pas exister ; nous pouvons le vérifier dans notre vie en société.

Mais l'athéisme pratique, si répandu de nos jours, n'est de l'athéisme que par rapport au Dieu vivant et vrai. Je veux dire que si l'on respecte ou si l'on oublie le vrai Dieu, on s'en doute d'autres, on se fait des idoles. "L'idée de Dieu est si profondément enracinée dans notre nature, déclarait encore le pape Paul VI, que, d'une certaine manière, même ceux qui oublient Dieu ou le nient, deviennent ou des représentations de Dieu fausses, incomplètes ou bien impersonnelles ou abstraites." (DC N° 1626 du 18/04/73 p. 153)

Oui, nous pouvons bien nous moquer des primitifs adorant les forces de la nature, les idoles des temps modernes sont encore peut-être plus au ras de terre, qu'elles soient de chair et d'os comme celles dont les images tapissent certains murs, ou qu'elles aient pour nom: l'argent, le confort, le plaisir, ^{le sport, le travail} et même l'Etat et le parti. Voilà ce que sont, pour beaucoup, les nouvelles idoles: toutes ces réalités bonnes, mauvaises ou indifférentes dont on fait un absolu, et à opus on en arrive à remettre son existence et à travers lesquelles chacun de compte

c'est l'homme qui prend le plus ^{de} attention! ^{il faut le dire en français} ni le vrai Dieu et, pour ainsi dire, mis à mort par l'idolâtrie, l'homme lui-même est menacé: comme on l'a dit: le mort de Dieu c'est aussi le mort de l'homme. Quand l'homme, en effet, n'est plus considéré fondamentalement

1) tentation permanente: "vous serez comme des dieux"

^{dans sa} sa référence à Dieu s.a.d : créé à son image, venant
 de Dieu et allant à Dieu, qui est-ce qui va faire
 sa valeur et sa dignité ? Ce qui il possède ? ^{sa qualité, plus qu'un} son savoir.
 sa rentabilité ? ... ^{mais il grandit de fait cela ? !!} Comme il avait raison le pape
 Paul VI avec de dire qu'un "humanisme exclusif
 de Dieu se révèle, tôt, ou tard, inhumain" : Pas étonnant
 donc qu'on en arrive, en oubliant Dieu, en l'excluant, à compter pour
 rien la vie humaine comme dans l'avortement...

... en attendant l'euthanasie... Ce que le pape
 J P II souligne avec force dans l'Encyclique "L'Evangelium de la Vie" : "En perdant le
 sens de Dieu, on tend à perdre aussi le sens de l'homme" écrit le pape (N°21)

Que concluons de tout cela sinon que, dans
 ce monde d'athéisme et d'idolâtrie, dans ce monde où Dieu
 est oublié, où il ne compte pas, où il est remplacé par des
 idoles, nous avons nous les enfants, et nous d'abord, les
 chrétiens ^{N'est-ce pas ce technique d'abord qui est donnée par le C^o qui vit ici} à témoigner de Dieu. "Crois à Dieu, a dit un
 penseur contemporain, doit signifier vivre de telle ma-
 nière que la vie ne pourrait pas être vécue si Dieu
 n'existe pas" (J. Maritain)

Mais il existe : déjà, notre
 raison humaine ^{en réflexion} ^{partant} s'est arrivée à le découvrir. Infini-
 ment mieux, nous savons, nous chrétiens, que Dieu est
 intervenu dans notre histoire humaine, en personne,
 en Jésus de Nazareth. C'est à lui et par lui que nous
 connaissons Dieu, le Dieu unique, Père, Fils et Esprit
 Saint, ^{a découvert St Jean à la lumière de son expérience de sa vie Jésus} communant d'Amour car Dieu est amour.

Sa vie est d'AIMER, de nous aimer. "Mystère" présentement pour nous,
 p.cq. Soleil trop éblouissant pour que nous puissions le fixer mais AMOUR
 qui nous appelle à être en communion avec lui pour toujours. Car, a fait Jésus
 dans sa suprême prière : "la vie éternelle, est de te connaître, toi le seul vrai Dieu" Ama

Début d'homélie rédigé en 1998
avec, pour perspective le problème du Nouvel Âge

La fête de la Sainte Trinité nous conduit, entre autre,
à prendre conscience du problème de Dieu (si l'on peut ainsi
son existence? Qui est-il? Son intervention
dans la création, dans le cours des événements,
ses relations avec les hommes, avec chacun de nous?
Que de questions? Et nous nous en doutons,
des questions posées depuis longtemps
questions auxquelles on a donné et on donne des réponses
plus ou moins satisfaisantes
surtout si l'on n'en tient à une seule lumière
de l'intelligence
sans se laisser éclairer par la Révélation
que Dieu a faite de lui-même,
suprêmement en Jésus Christ.

Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est que nous,
nous adhérons à ce que l'Eglise croit et professe
de Dieu, aujourd'hui

Malgré tout, il y a des moments où les questions
que j'évoquais surgissent: ce qui n'a rien d'anormal.
étant donné que nous sommes dans le régime de la foi
et non de la claire vision

Comme l'écrit S^t Paul, dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens
à propos de la connaissance de Dieu (1 Cor. 13, 9... 12)

" Nous voyons actuellement un image obscure,
dans un miroir.

Notre connaissance est partielle ... Quand viendra l'achèvement
(l'achèvement, c.-à-d. l'existence dans l'au-delà)

ce qui est partiel disparaîtra, ajoute l'apôtre,
ce jour-là, je connaîtrai vraiment."

Quant à ce problème de Dieu, ce qui nous frappe le plus actuellement
c'est le climat d'indifférence dans lequel nous baignons:

massivement, on vit aujourd'hui comme si Dieu n'existait pas

C'est ce qu'on appelle l'athéisme pratique.

Même si l'on ne nie pas explicitement l'existence de Dieu,

même si, en certaines occasions, on se tourne ^{vers Lui},
habituellement, il n'y a plus ^{de} référence à Dieu, plus de relation avec ^{Lui}

Or, c'est un fait facilement vérifiable :

quelqu'un que l'on ignore habituellement, dont on se tient ^{compte} au ^{compte}
même si on le rencontre tous les jours, c'est quelqu'un
qui n'existe pas pour nous p.c.q. on ne le fait pas exister.

Solennité de la T. S. TRINITE
Année C

Maletroit
10 Juin 2001

Qui donc est DIEU ?

Repris, en partie,
de 1996

"Qui donc est Dieu ?" chantons-nous quelquefois
en interrogations répétées, dans un cantique bien connu.

"Qui donc est Dieu ?" une question que nous conduit
à nous poser, à nous re-poser, la fête d'aujourd'hui.
Impossible de répondre à cette ^{Disons le tout de suite :} interrogation en enfermant Dieu
dans une définition qui dise tout de lui
et, encore moins, dans une quelconque représentation matérielle.

Dès le début de son évangile, d'ailleurs, l'apôtre S^t Jean
coupe court à tout essai dans ce sens :

"Dieu, dit-il, personne ne l'a jamais vu" (Jn. 1. 18)

Et bien avant S^t Jean, à une époque où Israël
aurait été tenté de réaliser une image matérielle de Dieu,
à l'exemple des autres peuples,

le commandement divin s'y opposait absolument,
comme on le lit dans le livre de l'Exode :

"Tu ne feras aucune image du Sqr ton Dieu" (Ex. 20. 4...)

C'est que ^{prétendre} vouloir dire ^{exactement} QUI est Dieu,
que ce soit en définition ou en représentation,
c'est penser que Dieu est à notre mesure
et qu'on pourrait l'enclôtre dans nos mots ou ds nos images.
Or, on l'a dit avec raison : "Dieu est invisible ou il n'est pas,

le vrai Dieu ne peut être qu'un Dieu invisible" (1)
 "Invisible" / pour signifier que Dieu échappe aux limites
 de la définition aussi bien que de l'image : pourquoi ?
 Tout simplement, p.c.q. Dieu est le Tout-Autre,
 l'infiniment Grand, le Transcendant,
 c.a.d. Celui qui dépasse au-delà de ^{ce qu'on peut concevoir et de} l'imaginable
 tout ce qui existe ou peut exister

Certes, il y a dans nos églises et chapelles, ^{ici et là,} surtout en Bretagne,
 des peintures et des sculptures par lesquelles des artistes
 se sont risqués à représenter la T.S. Trinité sous forme humaine :
 le vieillard à barbe blanche, avec, à sa droite, un homme jeune
 et, entre les deux, une colombe qui les unit.

Ces représentations peuvent avoir une valeur artistique réelle,
 elles n'en sont pas moins interdites, de nos jours, par l'Église.
 Par contre, l'icône orientale dite "de la Trinité",
 en particulier la très célèbre icône de Roublev,
 ne prétend pas représenter la Trinité
 mais seulement suggérer, à partir d'un épisode biblique,
 la perfection de Dieu et les relations mystérieuses

avec l'icône ^{est-elle} qui il y a en lui :
 parfaitement admirable pour nous conduire à l'adoration
 Mais alors, pensez-vous ^{*} peut-être, si Dieu est aussi mystérieux,
 et, apparemment si loin de nous,

pourquoi s'intéresser à lui, ^{pourquoi} chercher à savoir Qui il est ?

Pourquoi ? ... Tout simplement, d'abord,

parce que, de tout temps, même dans un climat d'indifférence
comme celui que nous connaissons actuellement,

les hommes ont été et sont toujours préoccupés, tourmentés même
par le problème de Dieu, formule d'ailleurs dans des questions qui
touchent à ce problème : d'où venons-nous ? qui sommes-nous ? où allons-nous ?

Où, on peut bien dire qu'ils sont sans doute très rares,
les hommes, qui, un jour ou l'autre, provoqués par certains ^{faits} cir-
constances ne se sont pas posés la question de Dieu : "Dieu, exist.-t.-il ?

Dieu, qui est-il ?"

Compris, remarquons-le, ceux qui nient même l'existence de ^{Dieu}
en font profession d'un athéisme systématique,

c.a.d. une négation de Dieu basée sur une réflexion.

Car, on ne prend pas tant de peine à nier Dieu, à le refuser
si, profondément, cette question de Dieu ne préoccupe pas
ou si elle est vraiment secondaire.

Que la question de Dieu est toujours, disons : à l'ordre du jour,
cela se vérifie - oh combien - dans le fait
qu'à défaut de connaître ou de reconnaître

le seul Dieu vivant et véritable,

on se crée des faux dieux, on se donne des idoles,

on se fait des ABSOLUS qui prennent la place de Dieu.

"L'idée de Dieu est si profondément enracinée dans notre ^{nature}
déclarait le pape Paul VI, en 1973,

que, d'une certaine manière, même ceux qui oublient Dieu
ou qui le nient,

déviennent sur des représentations de Dieu fausses,
ou impersonnelles ou abstraites ^{New Age}

Où ^{nous} les hommes d'aujourd'hui, si évolués ^[nous croyons l'être] que nous sommes ou que
pouvons bien ^{nous} moquer des primitifs qui adoraient
le soleil, la lune ou d'autres forces de la nature,
ne ^{nous} donnons-^{nous} pas des idoles encore plus trompeuses
et même plus à ras de terre :

le pouvoir, le progrès, la technique, le sexe .. l'Argent,

l'Argent surtout qui conditionne et permet "d'acheter" tout le reste.
Idolâtrie moderne, donc, qui, ^{c'est sûr} a encore de beaux lendemains
si bien que, relativement au phénomène religieux,

"le problème de demain, affirme un penseur moderne,
n'est pas le problème de l'athéisme,

mais le problème du nouveau paganisme" (Danielou)

"Vers une France païenne". n'est-ce pas le titre d'un livre
récent, écrit par l'évêque actuel de Clermont-Ferrand?

Les fêtes chrétiennes ne sont-elles pas surpassées par les fêtes du paï, du cheval, de la bière ^{et Halloween?}

Quoiqu'il en soit, F et S, ces quelques réflexions montrent assez
que nous, les hommes

nous sommes, d'une manière ou d'une autre,

en curiosité de Dieu : "Qui donc est Dieu ?"

Pour nous, chrétiens, Dieu lui-même ^{*} a donné /

ou a commencé à donner réponse à cette question.

2001

5

Car Dieu n'est pas resté dans un éternel silence.
Il aurait pu laisser aux hommes la possibilité
de le découvrir, seulement à travers les œuvres de la création,
car "les hommes, avec leur intelligence, écrit St Paul (Rm, 1, 20)
peuvent voir, à travers les œuvres de Dieu, ce qui est invisible".
Mais Dieu n'a pas laissé les hommes à eux-mêmes,
à leurs propres lumières, pour arriver à le connaître :
c'est LUI, DIEU, qui est venu vers les hommes ^{qui s'est ouvert à eux}.
C'est ce que rappelle avec solennité le Concile Vat II
dans le document fondamental sur la Révélation.
Dieu est entré en relation, en dialogue avec les hommes :
il leur a parlé à travers des personnes et à travers des événements
en s'insérant, pour ainsi dire, dans une histoire,
l'histoire d'un peuple de son choix, le peuple d'Israël,
jusqu'à ce moment où (je cite le Concile, cite lui-même la lettre apostolique)
"après avoir à maintes reprises et sous bien des formes
parlé par les prophètes, Dieu nous a parlé par son Fils (Héb, 1, 1-2)
ce Fils, à savoir sa Parole éternelle, qui il a envoyé,
poursuit le Concile,
pour qu'il habitât parmi les hommes
et leur fit connaître les profondeurs de Dieu" (Dei Verbum, N° 2)
Voici donc, ^{Fils} qui en Jésus de Nazareth, Dieu lève le voile sur lui,
Dieu se fait connaître, autant que cette connaissance
est possible à des hommes dans leur condition terrestre

Chaque circonstance de l'existence de Jésus en ce monde
nous DIT DIEU

depuis la nuit de Bethléem jusqu'au matin de Pâques
en passant par le Golgotha.

Or ce qui est manifeste avant tout dans ce que Jésus a dit
et a fait, c'est que Dieu AIME
et que ^{même} ce qui nous impressionnerait le plus en lui : sa puissance,
il la met au service de son amour.

D'en avoir été le témoin, jour après jour, l'apôtre St Jean
en a conclu : "DIEU EST AMOUR" (1 Jn, 4, 8)

Oui : Dieu est Amour :
Il l'est en LUI-MÊME et pas seulement par rapport à sa création :
ce qui veut dire que sa vie, c'est d'AIMER.

Aimer, / nous en faisons l'expérience / c'est DONNER, de donner.
c'est ACCUEILLIR, c'est ECHANGER, ^{dan les relations d'amour} ^{conduit à} ^{5 ment} ^{Communium.}

Si la vie de Dieu est d'AIMER, il y a donc, en lui, mystérieuse-

le DON, l'ACCUEIL et l'ECHANGE ou la Communium
ce qui exclut une SOLITUDE : Dieu n'est pas en lui-même

Ainsi, rien d'étonnant que Jésus, dans sa manière d'être
et de s'exprimer, (ainsi dans l'évangile d'aujourd'hui)

ait laissé transparaître clairement que DIEU,

tout en étant UNIQUE,

est, en lui-même, selon les termes mêmes de Jésus :

PERE, FILS et ESPRIT.

en correspondance avec le DON, l'ACCUEIL et l'ECHANGE
la COMMUNION qui caractérisent l'AMOUR.

En réponse à la question "Qui est Dieu", ce sont là
des données fondamentales :

à partir de ces données que l'Eglise, tout au long des siècles,
s'est efforcée d'exprimer avec des termes empruntés
(qu'à ce à la réflexion de grands penseurs chrétiens)

à la philosophie et en faisant appel à l'expérience humaine
ce que nous appelons le MYSTÈRE de la SAINTE TRINITE.

Mais aucune explication, aucune démonstration
ne pourra jamais rendre compte de ce qui EST DIEU :

La question QUI DONC EST DIEU demeure et demeurera
tant que "nous cheminons dans la foi, sans voir" (2 Cor. 5, 7)

jusqu'au moment où "nous verrons face à face", (1 Cor, 13, 12)
notre appel, traduisant l'aspiration la plus profonde
de tous les hommes

est/sera celui qui exprime le psaume 26^e :

" C'est toi Seigneur que je cherche :
ne me cache pas ta face !" (Ps 26, 9)

Amen.

BIBLIOGRAPHIE :

- La Catechisme : de l'Eglise catholique
des évêques français, allemands.
- Constitution sur la REVELATION
- CROIRE de B. Sesbrié : plusieurs chapitres
- Cahiers de "M'annon chrétienne" : N° 184 et 185
- Lettre du Cardinal Danielou, DC N° 2226 du 21 mai 2000
- Article de Jean Verrette, DC N° 2069 du 4 avril 1993
- PRIÈRES de Grégoire de Naziance, de S^t Anselme, d'Elisabeth de la Trinité.

Solennité de la T.S. TRINITE

Année C

Malentroit
le 26 mai 2017

Qui donc est Dieu ?

"Qui donc est Dieu?" nous fait chanter en interrogations répétées un cantique que beaucoup connaissent

"Qui donc est Dieu?" oui, une question que nous conduit à nous poser - à nous re-poser - la fête d'aujourd'hui.

Disons-le tout de suite : impossible de répondre à cette interrogation

en enfermant DIEU dans une définition qui dise tout de lui et encore moins, évidemment, dans une quelconque représentation en image, fut-elle très artistique comme les peintures de la voûte de la chapelle Sixtine, à Rome.

Dès le début de son évangile, d'ailleurs, l'apôtre Jean coupe court à tout essai dans ce sens : "Dieu, dit-il, personne ne l'a jamais vu" (Jn. 1, 18)

Et bien avant St Jean, à une époque où Israël aurait été tenté de réaliser des images matérielles de Dieu, à l'exemple des autres peuples qui l'entouraient,

le commandement divin s'y opposait absolument :

"Tu ne feras aucune image du SGR ton Dieu" (Ex, 20, h...)

C'est que Dieu est le Tout-Autre.

Celui qui EST, au-delà, infiniment au-delà de tout ce qu'on peut concevoir et imaginer.

Aussi la réflexion sur Dieu a conduit à constater que / de Dieu

nous savons plutôt ce qu'il n'est pas que ce qu'il est. ⁽¹⁾ 2

Mais alors, dirait-on peut-être, si Dieu est tellement mystérieux et, apparemment, si loin de nous pourquoi se pose la question de Dieu, de son existence, de ce qu'il est ?

Pourquoi ? ... Tout simplement, d'abord, p.e.q., dans tous les domaines, nous les hommes, nous cherchons à savoir : or, la question de Dieu, à toutes les époques, même dans un climat d'indifférence comme actuellement, est incluse, est comprise dans les interrogations ^{les plus} fondamentales que se posent les hommes : D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ?

A qui, provoqué par les circonstances, n'arrive-t-il pas de se poser ces questions —

qui, en définitive sont relatives à Dieu.

Oui, la question de DIEU est toujours ^{à dire} à l'ordre du jour :

elle est à l'ordre du jour aussi, d'une autre manière — que dans le domaine d'une vraie et profonde réflexion.

En ce sens qui a défaut de connaître ou de reconnaître le seul Dieu vivant et vrai,

on se donne, pratiquement, des maîtres, dit-on : des absolus à qui on remet son existence : des faux dieux, des idoles, qui prennent la place de Dieu.

" L'idée de Dieu est si profondément enracinée dans notre nature, déclarait le pape Paul VI, en 1963,

(1) Thomas d'Aquin

que, d'une certaine manière, même ceux qui oublient Dieu
ou qui nient son existence
dévient sur des représentations de Dieu, fausses
ou impersonnelles ou abstraites" (fin de citation)

Représentation abstraite, par exemple quand on dit de Dieu
comme cela arrive actuellement, qu'il est un Principe cosmique.

une Energie universelle ou autre définition de ce genre
avec quoi il importe de se mettre en harmonie
grâce à la pratique de certaines techniques de décontraction
apparentées au Yoga ou au Zen ...

Mais, plus communément, les idoles modernes ont pour nom:
la Science, le Pouvoir, la technique, le confort, le Sexe...
et surtout l'Argent qui conditionne et qui permet d'acheter"
Ibidolâtrie moderne, donc, ^{sans doute} qui a encore de beaux lendemains
si bien que, relativement au problème religieux,
"le problème du futur, est-ce qu'il est possible d'affirmer un penseur ^{il y a 2000 ans}
n'est pas le problème de l'athéisme, mais le problème
du nouveau paganisme" (Daniela)

En tout cas, qu'il s'agisse, concernant Dieu,
d'interrogation ou de déviation, on peut dire
que les hommes sont, d'une manière ou d'une autre
"en curiosité de Dieu": QUI DONC EST DIEU?

Eh bien, pour nous, chrétiens, Dieu lui-même a donné
ou a commencé à donner réponse à cette question.

Certes, les hommes ont toujours eu la possibilité d'arriver à découvrir Dieu à travers la création elle-même car "les hommes, avec leur intelligence, écrit S^t Paul (Rom, 1, 20) peuvent voir, à travers les œuvres de Dieu, ce qui est invisible"

Mais Dieu est venu lui-même se faire connaître à nous. C'est ce que rappelle le Concile Vat. II dans l'un de ses documents principaux.

Dieu est entré en relation, en dialogue avec les hommes : il leur a parlé à travers des personnes et à travers des événements en s'insérant, pour ainsi dire, dans une histoire, l'histoire d'un peuple de son choix, le peuple d'Israël, jusqu'à ce moment où (je cite le Concile, citant lui-même la lettre aux "après avoir, à maintes reprises et sous bien des formes, parlé par les prophètes, Dieu nous a parlé par son Fils (Héb, 1, 1.2) ce Fils, à savoir sa Parole éternelle, qu'il a envoyé, poursuit le Concile, pour qu'il habitât parmi les hommes et leur fit connaître les profondeurs de Dieu" (Dei Verbum, N°4)

C'est pourquoi, pour nous chrétiens, la question de Dieu, de son existence, de ce qu'il est, n'est pas indépendante de la foi en Jésus Christ.

"Dieu, personne ne l'a jamais vu, écrit S^t Jn au début de l'Évangile et il continue : le Fils unique qui est dans le sein du Père c'est lui qui a conduit à le connaître" (Jn, 1, 18) Car, dit S^t Paul de son côté, en lui Jésus, dans son propre corps, habite la plénitude de la divinité" (Col, 2, 9)

Aussi,

5

chaque circonstance de l'existence de Jésus en ce monde nous dit Dieu exprime Dieu.

depuis le nouveau-né de Bethléem jusqu'au Ressuscité de Pâques en passant par le crucifié du Golgotha.

Or, ce qu'il y a au fond de ce que Jésus a été, expliquant ce qu'il a dit et ce qu'il a fait, pas de doute, c'est l'amour :

révélateur de Dieu, Jésus a aimé et "aimé jusqu'au bout"

D'en avoir été le témoin, jour après jour,

l'apôtre S^t Jean en a conclu : "DIEU EST AMOUR" (1Jn, 4, 8)

Il ne l'est pas seulement par rapport à nous, les hommes et par rapport à la création : il EST AMOUR en lui-même

ce qui veut dire que sa vie, c'est AIMER

Or, en amour - nous en faisons l'expérience dans nos relations avec les autres on sort de soi pour l'autre en même temps qu'on l'accueille l'autre et cela pour un accord, une harmonie avec l'autre : c'est dire que AIMER, c'est donner, c'est recevoir, c'est s'accorder.

Dans l'amour, il y a le DON, l'ACCUEIL, la COMMUNION

Puisque Dieu est amour, c'est ce qu'il y a en LUI

en lui, mystérieusement le DON, l'ACCUEIL, l'ACCORD ^{NON} de la COMMUNION

Or cela exclut la Solitude

Non Dieu, en LUI-MEME, n'est pas SOLITUDE: en lui il y a dialogue ^{relation}

Aussi, rien d'étonnant que Jésus, dans sa manière d'être et de s'exprimer - ainsi dans l'évangile entendu et à l'heure - ait laissé transparaître que Dieu, tout ^{en} étant UNIQUE est, en lui-même, selon le parler de Jésus

PERE, FILS et ESPRIT —

en correspondance, peut-on dire,
avec le DON, l'ACCUEIL et la COMMUNION qui caractérisent

l'AMOUR

En réponse à la question : "Qui donc est Dieu?", ce sont là
des données fondamentales.

C'est à partir de ces données que l'Eglise, tout au long des siècles,
s'est efforcée d'exprimer, avec des termes souvent empruntés
à la philosophie et en faisant appel à l'expérience,
le mystère de Dieu, l'UNIQUE en trois PERSONNES

le mystère de la SAINTE TRINITE

- il faut le reconnaître -
Mais aucune explication, aucune démonstration
ne pourra un jour rendre compte ^{plètement} de ce que DIEU EST :

Tant que "nous cheminons dans la foi, sans voir" (2 Cor 5,7)
la question QUI ^{donc} EST DIEU demeure et demeurera.

Aussi, jusqu'au moment il nous sera donné, comme nous l'espérons,
de "voir (Dieu) face à face" (1 Cor 13,12)

notre appel, à travers nos aspirations les plus profondes,
est, ^{notre} celui qui exprime le psaume 26^e

" C'est ta face, SGR, que je cherche : } ou si, de nous
ne me cache pas ta face" }

Amen

Nous voulons voir à découvert
L'éclat radieux de ton visage
dans l'auvent d'aujourd'hui de ton appel
Prepare en nous le face à face
(Hymne de NOME)

Solennité de la T. S. TRINITE
Année C (valable années B et C)

Malatroit
le 22 mai 2016

Qui est DIEU ?

Que donc est Dieu ?

une question que nous conduit à nous poser
ou à nous re-poser la fête d'aujourd'hui !

Disons-le tout de suite : impossible de répondre
à cette interrogation en enfermant Dieu

dans une définition qui dise tout de lui,

et, encore moins, dans une quelconque représentation matérielle

Dès le début de son évangile, d'ailleurs, l'apôtre S^t Jean
coupe court à tout essai dans ce sens :

"Dieu, dit-il, personne ne l'a jamais vu (Jn 1, 18)

Et bien avant S^t Jean, à une époque où Israël
aurait été tenté de réaliser une image matérielle de Dieu,

à l'exemple des autres peuples,

le commandement divin s'y opposait absolument
comme on le lit dans le livre de l'Exode (Ex 20, 4...)

"Tu ne feras aucune image ^{exactement} du Seigneur ton Dieu"

C'est que prétendre vouloir dire qui est Dieu,

que ce soit en définition ou en représentation,

c'est penser que Dieu est à notre mesure

et qu'on pourrait l'enclore dans nos mots ou ds nos images :

ou comme on l'a dit avec raison : Dieu est invisible
ou il n'est pas

Invisible, ^{ou en commande} p. c. q. Dieu est le Tout. Autre, l'infiniment Grand, le Transcendant, absolument ^{concrètement} c.a. dire Celui qui dépasse, au-delà de tout ce qu'on peut tout ce qui existe ou peut exister //

Alors, pensera-t-on peut-être, si Dieu est aussi mystérieux et, apparemment si loin de nous, pourquoi chercher à savoir Qui il est . . . / Pourquoi ? . . . parce que, de tout temps, même dans un climat d'indifférence religieuse ^(en Occident) - comme celui que nous connaissons actuellement, les hommes ont été et sont toujours préoccupés, tourmentés même par le problème de Dieu,

^{problème} que les circonstances - les épreuves souvent - amènent presque tout le monde à se poser un jour : à travers le ^{questioning} d'où venons-nous ? qui sommes-nous ? où allons-nous ?

Quant à ceux qui refusent Dieu, qui en nient, même, l'existence à coup de démonstration et de raisonnement, ne montrent-ils pas, de ce fait, que la question de Dieu n'est pas une question secondaire. //

Que la question de Dieu est toujours, disons : à l'ordre du jour - cela se vérifie - oh combien - dans le fait qui a défaut de connaître ou de reconnaître le seul Dieu vivant et véritable ^(de Dieu) on se fait des absolus, des idoles qui prennent la place

"L'idée de Dieu est si profondément enracinée dans notre nature" déclarait le pape Paul VI, en 1973,

que, d'une certaine manière, même ceux qui oublient Dieu ou le nient

désient sur des représentations de Dieu fausses, impersonnelles ou abstraites, inventions d'une certaine religiosité comme le Nouvel Age, par exemple,

selon lequel Dieu est Tout et en Tout, comme "principe ou conscience cosmique et énergie universelle avec quoi il importe de se mettre en harmonie."

A la mode aussi, actuellement, les techniques de méditation ^{qui ont du bon} mais qui risquent de conduire à une telle attention sur soi-même que la question de Dieu est oubliée ou devient secondaire.

Mais plus communément, aujourd'hui, ce sont les idoles modernes que sont la science, la technique, le progrès matériel, le confort, les loins, le sexe, le travail, le mine et l'Argent, ^{l'Argent} surtout qui sont les réalités qui

font oublier Dieu, et ^{qui} devenant priorité absolue prennent la place de Dieu -

avec tous les désordres qui s'en suivent, évidemment: ^{moralement et de la société} cf l'actualité

Mais nous, croyants, croyants en Dieu, ni avons-nous pas à reconnaître que trainent dans nos mentalités certaines images de Dieu que nous avons de la peine à effacer: Dieu solution ^{comme} pour expliquer l'existence de l'univers

ou qui devrait y intervenir "à tout bout de champ" pour nous éviter malheur et catastrophe

Dieu, le surveillant de nos actes, Dieu le justicier suprême... etc...
Même si tout n'est pas radicalement faux ds ces conceptions
nous ne pouvons^{en} rester là.

En tout cas, - ces qqes réflexions montrent bien
que nous, les hommes, nous sommes d'une manière ou d'une autre
en curiosité de Dieu : oui, Qui donc est Dieu ?

Eh bien, pour nous chrétiens, c'est DIEU lui-même
qui est venu nous le dire.

Si, comme je le disais, il y a un instant, l'évangéliste S^t Jean
nous dit au début de son évangile :

" Dieu, personne ne l'a jamais vu", il ajoute aussitôt :
" Le Fils unique, lui qui est Dieu, c'est lui qui l'a fait connaître"
oui c'est lui, Jésus le Christ qui a fait sortir Dieu
de l'Inconnaissable.

Ce que rappelle, avec solennité, le Concile Vatican II
dans le document fondamental sur la Révélation.

Dieu, signifie le Concile, est entré en relation avec les hommes
en s'insérant dans une histoire, l'histoire d'un peuple
qu'il a choisi, le peuple d'Israël,

Jusqu'à ce moment où - je cite le texte du Concile -
" après avoir à maintes reprises et sous bien des manières
parlé par les prophètes, Dieu nous se parlé par son Fils
sa Parole éternelle

qu'il a envoyé parmi les hommes ... pour leur faire
connaître les profondeurs de Dieu" (Const. sur la Révé-
lation - 1964)

Alors, Dieu, reconnaissons-le pour QUI il est vraiment
 en tout ce que Jésus de Nazareth a été et a fait
 selon les Evangiles (cf Bulle d'indiction N° 1, 8

oui, Dieu se dit dans le nouveau-né de Bethléem
 couché dans une mangeoire

tout comme dans le supplice du Golgotha sur la Croix.

Reconnaissons-le en ce Jésus parcourant villes et villages
 en faisant le bien, guérissant toute infirmité et maladie
 proclamant les béatitudes et racontant les paraboles
 mangeant en compagnie des publicains et des pécheurs.

Cet homme, assis fatigué au puits de Jacob,
 pleurant sur Jérusalem, accablé d'angoisse et de tristesse
 à Gethsemani, c'est DIEU,

reconnaissons-le aussi sous les traits du père

dans la parabole des deux fils ... etc... etc...

Où, on peut le dire, la carte d'identité de Dieu, c'est l'Evangile.
 Faut-il s'étonner alors que l'un des témoins

les plus proches de ce Jésus, l'apôtre Jean

faisant, pour ainsi dire, le compte de ce qu'il avait vu
 et entendu de Jésus,

en soit arrivé à conclure DIEU est AMOUR

Amour qui, ^{se manifeste} par rapport à nous les humains,

MISERICORDIE

(consigne

comme le pape François a voulu que nous en reprenions

durant une Année, l'Année de la miséricorde

année en cours

ce qui il dit dès les premières lignes du document annonçant cette Année : " A travers sa parole, ses gestes et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu" (N°1 de la Bulle d'Indiction)
 et

Dieu est AMOUR : mais il l'est non seulement par rapport à l'homme et à toute la création
 " Miséricorde dit en effet le pape François, est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité" } reprendre

Ce qui laisse entendre que c'est en lui-même ^{et donc en lui-même} que Dieu est miséricorde, qu'il est amour

Or - nous en faisons l'expérience, - l'amour exclut la solitude : en amour/ on donne, on se donne mais aussi on reçoit, on accueille et il y a communion on tend à faire un

Eh bien, mystérieusement, Dieu-Amour ^{ne peut pas être} n'est pas solitaire en lui-même : c'est là la grande révélation sur Dieu qu'est le chris-
 tianisme

l'Évangile que nous avons entendu ce dimanche le suggère bien :

dans son dialogue avec ses disciples, Jésus s'exprime comme Fils du Père, leur fait savoir ^{en effet} que c'est l'Esprit qui les conduira dans la vérité tout entière. x

- Aussi, aujourd'hui particulièrement, avec l'Église nous proclamons qu'il est juste et bon de te rendre gloire à Toi, Père très saint,

x ainsi sont désignés explicitement le PÈRE, le FILS et l'ESPRIT

7

car avec ton Fils unique et le Saint Esprit
tu es un seul Seigneur dans la Trinité des personnes
et l'unité de leur nature".

DIEU

reconnue, à l'invitation du pape François,

Dieu de miséricorde

remarquons-le

à l'image de qui nous sommes appelés à être

et à agir, par Jésus lui-même : (Lc, 6.36.

"Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux"

Amen